

## Rapport de stage

Je me présente : Louis-Charles Reny, 22ans, étudiant en troisième année au baccalauréat en psychologie à l'Université Laval. J'ai effectué un stage universitaire avec Mer et Monde dans le cadre d'un cours.

Avant le stage, nous avons eu trois fins de semaine de formation. Durant celles-ci, nous avons effectué plusieurs activités d'introduction aux chocs interculturelles et aux difficultés qui pourraient potentiellement être rencontrées. J'ai trouvé ces formations très intéressantes et pertinentes, bien qu'elles étaient prenantes en temps. Les deux premières fins de semaine étaient plutôt remplies alors que la dernière l'était plus ou moins : elle pourrait être écourtée ou intégrée aux précédentes.

Quelques semaines plus tard, c'était le grand départ pour le Nicaragua. À l'aéroport, Orlane est présente avec David et ils nous mènent à la maison Mer et Monde pour la semaine d'intégration. Je trouve celle-ci très intéressante et utile. Nous visitons plusieurs lieux différents et nous nous faisons une idée de la manière dont la psychologie peut être appliquée au Nicaragua. Nous visitons trois organismes différents qui s'intéressent particulièrement au rôle et au statut de la femme dans le pays. Je crois qu'il y avait possiblement un manque de variété à ce niveau, bien que c'était très intéressant. Bref, sans la semaine d'intégration, je crois que j'aurais eu quelques difficultés à me lancer dans le stage directement. La transition était tout simplement parfaite. Par contre, je suis quelqu'un qui m'adapte bien en général et c'est ce qui est arrivé dans ma famille d'accueil. Elle m'a mis en confort dès les premières minutes : j'étais super bien. J'ai toutefois fait un saut en rentrant dans la maison : il n'y avait pas de peinture sur les murs de béton ni d'éclairage en général. C'était spécial, mais je m'y suis adapté assez vite. Cela a été mon premier

choc «culturel» notable. Aussi, je craignais quelque peu de me coucher sur le lit. Et oui, avant de partir, j'ai lu quelques trucs sur Internet en lien avec les puces de lit et tout et là, je me suis mis à scruter tous les rebords du matelas. C'était plutôt intrusif. J'ai donc mis une nappe sur le lit afin de m'isoler, ce qui m'apaisait la conscience bien que ça pouvait être farfelu.

Le lendemain, c'était ma première journée de stage. J'ai pris l'autobus en direction de *Aprobenir*, une école pour jeunes qui vivent des problèmes psychosociaux : enfants de la rue, pris avec des problèmes de consommation, victimes d'abus ou vivant tout autre problème. C'est également une école technique qui offre des cours de menuiserie, d'ébénisterie ainsi que de couture et confection. J'y travaillais deux jours par semaine. Ma copine y faisait son stage d'ailleurs. J'ai apprécié mon expérience en ce milieu en général. L'endroit était super beau et familial. J'ai pu apprécier la diversité des tâches qu'un psychologue peut faire au Nicaragua. En effet, la psychologue sur place s'assurait de donner quelques cours de temps en temps, animer des causeries psycho-éducatives, faire des visites à domicile chez les élèves absents ou peu présents. C'était plutôt riche en général. Toutefois, j'ai eu de la misère à m'intégrer à l'équipe de travail en ce milieu. En effet, j'y étais présent uniquement deux jours par semaine, et ce, pour huit semaines. De plus, la psychologue n'était pas là les lundis, ce qui m'a limité dans les tâches que je pouvais effectuer en sa compagnie. *Aprobenir* est une très belle organisation, mais il est assez nécessaire de prendre des initiatives : les employés ne te donneront pas particulièrement des tâches à effectuer. Du moins, c'est ce que j'ai perçu. Il est également possible que l'organisation ne fût pas habituée à recevoir des stagiaires en psychologie d'un autre pays. Qui sait ? C'est un bel endroit. Les deux activités les plus importantes auxquelles j'ai participé sont la promotion d'ateliers et l'inauguration d'une murale Canada-Québec. La promotion consistait à se promener dans les villes environnantes dans le but d'attirer de nouveaux élèves à l'école dans le cadre des

ateliers de menuiserie ainsi que de couture et confection. La murale était un projet de Kristina et moi que nous avons effectué dans la classe même avec les élèves. Nous avons remarqué qu'ils connaissaient peu les autres pays et nous avons cru pertinent de leur faire chercher quelques informations par Internet sur le Canada et le Québec par rapport à la culture, le territoire, l'économie, etc. Nous avons fait un peu de bricolage.

Le mercredi de ma première semaine, j'ai commencé mon stage à *Antorcha*, un centre éducatif qui offre des ateliers d'habilitation au travail pour des personnes handicapées. J'y étais présent trois jours par semaine. J'ai beaucoup apprécié mon expérience dans cet organisme. J'ai un frère handicapé et cela m'a permis d'avoir un sentiment de familiarité important avec les bénéficiaires du centre. Je m'entendais très bien avec eux. C'était super beau comme lieu : il y avait une pépinière, un jardin et un joli terrain de basketball dans la cour. Encore une fois, j'ai pu apprécier la diversité des tâches de la psychologue sur place : elle donnait les cours d'éducation physiques, faisait passer des tests psychométriques, donnait les cours de danse, accompagnait les élèves dans leur démarche pour l'intégration dans un milieu de travail, etc. J'ai pu la suivre dans la majorité de ses activités : c'était très intéressant. J'ai fait plusieurs activités à *Antorcha*.

D'abord, mon projet le plus important a été d'intégrer et d'enseigner le hockey. En effet, nous avons coupé un arbre dans la pépinière, avec lequel nous avons fait des bâtons d'hockey. Dans l'atelier de menuiserie, j'ai pu faire participer les élèves à ce projet et nous avons collaboré pour l'élaboration des bâtons. Puis, ceux-ci ont été intégrés dans le cours d'éducation physique, ce qui m'a permis d'enseigner le sport aux élèves, qui ont beaucoup apprécié en général. J'ai réussi à intégrer un sport de ma culture dans la culture des élèves, qui le pratiquent encore lors des cours (aux dernières nouvelles avec ma famille) et qui a intégré trois des ateliers/classes offerts(es) dans l'organisme. Aussi, j'ai effectué des activités d'art-thérapie, majoritairement avec les

personnes trisomiques. C'était super intéressant. Je leur demandais d'expliquer leurs œuvres et cela constituait pour elles une manière de s'exprimer qu'elles semblaient apprécier. Cela m'a pris un peu de temps à m'intégrer dans mon rôle de stagiaire au début : la psychologue et la directrice semblaient m'en demander trop par rapport à la formation que j'avais. Je leur ai dit que j'étais plutôt là pour échanger et apprendre de l'équipe, ce qu'elles ont bien compris par la suite. À la fin de mon stage, je peux dire que je sentais bien intégré dans l'organisme. *Antorcha* peut être un milieu intéressant pour les stagiaires qui aiment se laisser guider : la psychologue a plusieurs idées, bien qu'elle favorise l'initiative personnelle. Je conseille les deux organismes !

L'espagnol a probablement été la difficulté la plus importante sur place. Mon niveau d'espagnol était très bon dès l'arrivée, mais il demeure que les Nicaraguayens ont une manière bien à eux de l'employer et il a fallu une petite intégration. Je perdais parfois quelques bouts de phrases et tout lorsque j'écoutais, mais c'était en général compréhensible. Un mois après mon arrivés, je pouvais dire que j'étais totalement en confiance dans mon usage de la langue et que ce n'était plus une certaine barrière. En fait, je n'ai pas eu grande difficulté lors de mon stage. Ça l'a bien été.

Aujourd'hui, c'est l'Halloween et ça fait maintenant trois mois que je suis revenu du Nicaragua. Mon voyage est encore frais dans ma tête et tellement marquant : c'est impressionnant. J'ai beaucoup apprécié cette expérience, que je considère de la plus enrichissante de ma vie. Elle m'a permis de : renforcer l'idée selon laquelle nous avons un confort matériel important ici ; remarquer que les relations humaines constituent une richesse incroyablement grande et belle ; expérimenter l'idée selon laquelle nous (les Occidentaux) n'avons pas toujours la meilleure manière de voir le monde ; constater que l'apprentissage est bidirectionnel ; réaliser

que nous avons un impact plutôt grand sur certains pays comme le Nicaragua dans le sens où plusieurs habitants cherchent à se développer selon notre image et que ce n'est pas ce qu'il y a de mieux particulièrement ; constater que le monde est beau ; développer de nouvelles relations ; modifier mon mode de vie (et c'est vrai).

Il y a un peu moins d'un mois que la formation de retour a eu lieu. Cette formation était très pertinente et a permis de bien boucler l'expérience relative à ce stage, du moins, d'un point de vue formel. Je n'oublierai pas et le Nicaragua vivra toujours un peu en moi dans une certaine mesure.

Merci à vous Mer et Monde : vous avez une très belle philosophie.